



Commission de l'Environnement  
de Bruxelles et Environs asbl

Belgique-BELGIË  
P.P  
1030 BRUXELLES 3  
1 / 3390

# *L'Echo du Marais*

N°77 – Février 2006 – Périodique trimestriel



<b>EDITORIAL</b> .....	<b>3</b>
<b>VIE DE LA CEBE</b> .....	<b>4</b>
UNE NOUVELLE PRESENTATION POUR L'ECHO DU MARAIS ! .....	4
EXCURSION CEBE EN ZELANDE : UNE TRADITION SANS CESSER RENOUELEE ! .....	4
BONJOUR A TOUS LES MEMBRES DE LA CEBE ! .....	6
BILAN 2005 : 365 JOURS SUR NOS SITES.....	7
<b>LES INVENTAIRES BIOLOGIQUES</b> .....	<b>10</b>
<b>ARTICLES – MINI-DOSSIERS</b> .....	<b>11</b>
LA MER DES WADDEN.....	11
MORT D'UN ICONOCLASTE .....	14
LA KONINKLIJK ATHENEUM EMANUEL HIEL EN VISITE ET EN GESTION AU MOERASKE .....	15
SAUVEZ WILLY ! .....	16
<b>NOS SITES</b> .....	<b>17</b>
OPERATION CHLOROPHYLLE.....	17
PARC WALCKIERS OU WALCKIERS ? .....	18
<b>OBSERVATIONS</b> .....	<b>20</b>
QUELQUES OBSERVATIONS MARQUANTES CET HIVER 2005-2006 .....	20
LE NATURALISTE EN HIVER. QUE FAIRE ? QUE VOIR ? .....	22
<b>PATRIMOINE</b> .....	<b>23</b>
MOULIN D'EVERE : BONHEUR ET INQUIETUDE .....	23
<b>ACTIONS</b> .....	<b>24</b>
SAUVETAGE DE BATRACIENS A WATERMAEL -BOISFORT .....	24
<b>PRODUITS &amp; PUBLICATIONS</b> .....	<b>25</b>
<b>AGENDA - COMMUNICATIONS</b> .....	<b>26</b>
GESTION SPECIALE DU MOERASKE DU 11 MARS 2006 .....	26
COURS DE CHANT D'OISEAUX.....	26
VOULEZ-VOUS DECOUVRIR LES OPHIURES, TULIERS ET AUTRES BIVALVES ? .....	26
VISITES - ANIMATIONS - GESTION .....	27
DATES.....	28
COTISATION ET DON .....	28

# Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs asbl



## **CEBE asbl**

Rue Walckiers 42  
1140 Bruxelles  
02 / 242 50 43  
N° d'entreprise : 0438798306  
[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) [www.cebe.be](http://www.cebe.be)  
Compte bancaire : 210-0324404-88



## **Visites**



### ***Guidées, libres, sur demande***

#### **Moeraske**

##### **Hof ter Musschen**

Dr Christian Rombaux  
02 / 242 50 43  
[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

Les visites mensuelles sont gratuites (cfr agenda en dernière page).  
Des visites sur demande, payantes, sont organisées (groupes de 20 personnes maximum)

### ***Scolaires***

#### **Moeraske**

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck  
02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)  
[eranthe55@yahoo.fr](mailto:eranthe55@yahoo.fr)

Des initiations à la nature, destinées aux écoles, sont organisées en semaine. (1 EUR par enfant).



## **Activités - Gestion**



#### **Moeraske**

Dr Christian Rombaux  
02 / 242 50 43  
[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Hof ter Musschen**

Michel Moreels  
02 / 460 38 54  
[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Moulin d'Evere**

Alain Doornaert  
02 / 248 09 21  
[alain@cebe.be](mailto:alain@cebe.be)

#### **Potager biologique**

Michel Moreels  
02 / 460 38 54  
[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Potager aromatique**

Michel Moreels  
02 / 460 38 54  
[michel.moreels57@skynet.be](mailto:michel.moreels57@skynet.be)

#### **Apiculture**

Frank Dupont  
0479 / 741 693

#### **Fournil de l'Hof ter Musschen**

David Waiengnier  
02 / 216 38 32 (soir)  
[David@cebe.be](mailto:David@cebe.be)

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, Madame l'Echevine de l'Environnement de Schaerbeek, Chrisine Smeysters, Monsieur l'Echevin de l'Environnement de Woluwé-Saint-Lambert, Daniel Frankignoul, ainsi que le Collège des Bourgmestre et Echevins d'Evere pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2005.



Publié avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**





# Editorial

La gestion des sites semi-naturels, dont nous avons la responsabilité (Moeraske-Walckiers et Hof-ter-Musschen), requiert d'importants moyens humains que nous arrivons tant bien que mal à satisfaire grâce au dévouement permanent d'une poignée de bénévoles et, pour les "coups durs", à l'appui ponctuel de divers organismes publics (écoles,...) ou privés (tel Levi-Strauss l'été dernier).

Mais l'enthousiasme seul ne suffit pas, il faut aussi les moyens nécessaires pour qu'il s'exprime !

Nos bénévoles manient scies et bûches, râteliers et fourches, débroussailleuses et tronçonneuses...qui nécessitent entretiens, réparations, carburants et doivent être remplacés épisodiquement.

Matériaux et fournitures pour les clôtures et les petites infrastructures hydrauliques, matériel végétal pour les plantations, sous-traitance à d'autres organismes tel "Nos Piliers" pour certains travaux...Tout cela nécessite bien évidemment, en plus de "l'huile de bras bénévole", un minimum de moyens financiers.

Voilà plus de 10 ans, nous avons bénéficié de subventions conséquentes de la région bruxelloise (cela remonte au Secrétaire d'Etat Didier Van Eyll), ce qui nous avait permis de réaliser de gros travaux et de nous équiper en matériel.

Depuis lors nous avons dû nous débrouiller avec nos moyens propres (cotisations des membres, dons, conventions spécifiques...) et en rognant sur nos subsides de fonctionnement. Avec le temps, et le matériel vieillissant plus vite que les bénévoles à qui l'exercice au grand air procure une éternelle jeunesse, nous commençons néanmoins à devoir peu à peu "serrer la ceinture" et à postposer certaines tâches.

Enfin, après un an de négociations, la région nous accordait fin de l'année dernière un subside de 8000 euros que nous consacrerons essentiellement à la gestion.

L'attribution de ces nouveaux moyens traduit bien sûr une reconnaissance de notre efficacité sur le terrain.

Aussitôt rééquipés en matériel neuf, un bon coup de collier lors des gestions de décembre et de janvier nous a permis de rattraper le retard accumulé depuis l'été dernier. Mais ce n'est pas tout, nous comptons bien, dans les mois qui viennent, insuffler une nouvelle dynamique aux sites qui nous, et vous, sont chers; nous aurons certainement l'occasion d'en reparler.

*Michel Durant*



*Figure 1 : Gestion à l'Hof ter Musschen*

*Photo Geneviève Vermoelen*

*Copyright © 2006 CEBE-MOB*



# Vie de la CEBE

## ***Une nouvelle présentation pour l'Echo du Marais !***

Chers amis,

Comme vous l'avez constaté, ce numéro marque un changement. Notre "Echo du Marais" s'est relooké : nouveau format, nouvelle mise en page, nouvel ordonnancement de nos rubriques et articles.

Certes, nous aimions bien notre précédent bulletin -et nous ne sommes pas les seuls- qui nous a accompagnés sans changement majeur du n°46 au n°76. Mais certaines opportunités techniques, le désir de ne pas se répéter inlassablement et la volonté d'innover nous ont amenés à choisir cette nouvelle formule.

"Plus t'avances moins, moins tu recules pas !", aurait dit Johnny Halliday (à moins que ce ne fut Jean-Philippe Smet) dans un autre contexte. Alors, nous avons décidé de sauter le pas.

Et le n°77 semble tout indiqué pour cela, mille sa bords !

Grand merci en tous cas à Luc qui a assumé la mise en page du bulletin depuis très longtemps et bonne route à David qui prend la relève.



## ***Excursion CEBE en Zélande : Une tradition sans cesse renouvelée !***

*par Jean-Philippe Coppée*

Comme tous les ans (ou presque), je me retrouve à relater notre excursion annuelle en Zélande. Comme tous les ans, après avoir compulsé mes notes et ravivé mes souvenirs, je me dis, qu'une fois encore, ce dimanche 15 janvier 2006 fut une excellente journée !

Tout d'abord, le ciel ne nous est pas tombé sur la tête. Un soleil d'hiver assez bas et une absence de vent nous ont permis de ne pas réellement souffrir du froid.



Ensuite, la soif commune de découvertes de la nature qui anime les participants, ainsi que l'excellente ambiance qui caractérise toute tradition digne de ce nom, ont eu comme résultat que la journée est passée comme une fusée.

Et puis, il y a les observations proprement dites. La Zélande est une terre bénie pour tous les amateurs d'oiseaux en liberté.

*Figure 2 : Excursionnistes – Photo : Cédric Coppée  
Copyright © 2006 CEBE-MOB*

Selon son envie et/ou son rythme, chacun peut y découvrir et apprécier une multitude d'espèces.

Citer celles-ci dans le cadre de ce petit article pourrait être lassant. Je ne peux qu'inviter ceux que la liste des observations intéresse, de consulter notre site web ([www.cebe.be](http://www.cebe.be) ; onglet « Excursions »).



Je ne résiste cependant pas à relater une des plus belles observations de cette journée, à savoir celle d'un butor étoilé (*Botaurus stellaris*) encore dénommé **Grand butor** !

Imaginez-vous sortant d'un établissement situé le long du Brouwersdam mais du côté « Grevellingen ».

Le soleil est de la partie et vous déambulez, jumelles autour du cou, le long de la grève... rien ne vaut une promenade digestive.

Soudain, une paire d'yeux plus alerte (grâce lui soit ici rendue) décèle un mouvement dans le lointain. De l'avis de la majorité, il s'agit d'un héron. Son vol de hibou ne laisse planer que peu de doute sur l'espèce. L'oiseau se pose et, pour ainsi dire, disparaît. Pendant que la majorité d'entre nous ne quitte pas des yeux l'endroit où l'oiseau s'est posé, on va chercher une lunette dans le car.

On met tout en place et on peut alors deviner, ce **butor étoilé**, tout de noir et de brun jaunâtre vêtu.

Après presque 10 minutes d'observation, nous nous sommes rendus compte que, comme dans les livres, l'oiseau se fige et tend son bec vers le ciel chaque fois qu'une voiture ou des promeneurs passent à proximité (parfois sans le voir). Nous sommes alors à plus de 100 mètres de distance (à vol d'oiseau bien sûr).

Nous allons alors nous rapprocher de ce butor qui, bien élevé, nous a laissé faire jusqu'à n'être plus qu'à une quinzaine de mètres. Nous n'avons pas osé aller plus loin, de peur de déranger. Nous sommes finalement repartis, le laissant dans le massif d'arbustes où il s'était posé.

La photo ci-contre, prise au travers de la lunette, vous laisse deviner la qualité et l'intensité de cette observation.



Figure 3 : Butor étoilé (*Botaurus stellaris*)  
Photo : Jean-Philippe Coppée  
Copyright © 2006 CEBE-MOB



Un autre point fort de la journée fut la récolte, par Guy Trompet, de différentes algues et invertébrés marins.

Pendant presque une heure, Guy nous a expliqué, d'une manière très didactique les mœurs de différents crustacés, vers et échinodermes comme le gamarre *Gammarus locusta* ou le vers *Nereis diversicolor*.



Figure 4 - *Hemigrapsus penicillatus*  
Photo : Cédric Coppée  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

Guy nous a également pêché un crabe d'origine japonaise *Hemigrapsus penicillatus*.

Ce crabe, de couleur brun-verdâtre à vert-jaune, se nourrit de la faune et la flore qui se développe en fines couches sur les supports marins. Le mâle possède une touffe de poils caractéristique entre les deux dactyles des pinces droite et gauche.

C'est en voyageant dans les eaux de ballast que ce crabe japonais est finalement arrivé sur nos côtes.

A côté de ces dignes exemplaires du règne animal, nous avons également pu découvrir 8 espèces d'algues.

Cette journée fut donc une grande première pour la CEBE puisque nous avons pu combiner la découverte des oiseaux avec celle de quelques exemplaires du monde du silence.

Cette double finalité de notre excursion a beaucoup plu aux participants et nous comptons bien renouveler ce type d'activités. A ce propos, allez jeter un coup d'œil sur notre agenda ! Ce 25 juin 2006, nous organisons une sortie en Zélande à la découverte des invertébrés marins.

En attendant notre prochaine rencontre lors d'une excursion, vous pouvez surfer sur notre site ([www.cebe.be](http://www.cebe.be)) afin de visionner quelques photos prises ce 15 janvier.

*Jean-Philippe Coppée*



## Bonjour à tous les membres de la CEBE !

*par Jean Randoux*

Au début des années 1940, le célèbre cinéaste américain, Frank Capra, a réalisé une série de petits films intitulée "Why we fight ! (Pourquoi nous combattons !)".

Jean Randoux, le "petit" nouveau déjà très impliqué à la CEBE, vous explique ici, pourquoi il a décidé de sauter le pas...et de devenir un membre actif !

Séduit par le mélange de science et de jovialité des guides CEBE lors de la balade guidée de septembre avenue Huart-Hamoir; ayant dû sauter le mois d'octobre bien chargé pour moi avec l'animation de classes vertes, une sortie en compagnie de la " Confrérie du Carpophore " à Engreux ; novembre fut le mois d'entrée dans la sphère CEBE

Je dois avouer que le mot " commission " a freiné un peu mon ardeur. Mais le travail réalisé lors des trois dernières " gestions " sur quatre, ainsi que le plaisir des visites guidées m'ont convaincu du bien-fondé de la démarche.

Il y a beaucoup de ratés dans l'évolution de la planète actuellement. Et je pense que son système d'engrenage est lui-même défectueux. L'avenir de notre " boule " ne passe pas par une défense naïve de la nature. Et je perçois déjà dans les paroles des uns et des autres des questionnements qui rejoignent les miens : à quoi sert une gestion de site naturel, les conséquences à long terme en regard des effets immédiats, le rôle de la chasse, les différentes conceptions de défense de la nature ...

" A massacrer celle-ci, on se perd soi-même " me disait un promeneur croisé près du Moeraske. On peut discuter du lien de cause à effet mais la concomitance est évidente. D'une part la nature est très forte et s'en défendre est une nécessité pour l'humanité. D'autre part, elle est très faible face à cette masse " d'êtres intelligents ". S'en défendre et la protéger, ce doit être notre guide vers un monde plus équilibré et agréable à vivre. Il sera toujours utile de ramener à cette problématique toute question: l'abattage d'un arbuste, la "promenade verte", le mulch, l'empiètement des orties chez le voisin, le rôle d'une mare ou d'un étang.

Bonne année 2006 à toutes et à tous, en attendant de partager vos aventures.

*Jean Randoux*



Figure 5 : Jean Randoux, Daniel Boone, Michel Moreels et Horst Schröder  
Photo Geneviève Vermoelen  
Copyright © 2006 CEBE-MOB





## Bilan 2005 : 365 jours sur nos sites

par Jean-Philippe Coppée

Le début d'année est le moment par excellence pour faire des bilans et mettre sur pied ou poursuivre les projets. Il m'incombe la tâche très sympathique de faire un bref bilan de l'année 2005, millésime à nouveau fort riche. Bien entendu, c'est un exercice où il est fort difficile, voire utopique, de vouloir être exhaustif. Je passerai donc sous silence nos deux excursions annuelles, pour vous brosser un rapide tableau des activités 2005, site par site.

### Autour de l'Hof ter Musschen

#### **Le site naturel entourant la ferme de l'Hof ter Musschen**

2005 est une année assez calme au niveau de la partie naturelle du site de l'Hof ter Musschen. Les fruits de la gestion menée depuis des années sont récompensés. Les orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*) et négligé (*Dactylorhiza praetermissa*) sont à nouveau présents, bien que la floraison de la première espèce soit plus réduite. Pour l'orchis négligé, il s'agit de la deuxième année consécutive où sa présence est notée.

Chaque passage dans le site gratifie le visiteur attentif. Ainsi, en juin 2005, c'est un grand sphinx de la vigne (*Deilephila elpenor*) qui est observé.

Le site, niché dans la vallée de la Woluwe, est également une halte migratoire pour bon nombre d'oiseaux. Cet automne 2005 a permis, notamment, l'observation, en survol ou posées, des espèces suivantes :

- balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus* – 1 ex)
- busard des roseaux (*Circus aeruginosus* – 1 ex ♀)
- cigogne blanche (*Ciconia ciconia* – 20 ex)
- tarier pâle (*Saxicola torquata* – 1 ex ♀)
- faucon pèlerin (*Falco peregrinus* – 2 ex),
- etc.

L'automne a également permis la découverte, dans les roseaux de la prairie humide, de deux très petits gastéropodes (env. 2 mm) :

- *Vertigo antivertigo*
- *V. angustior*.

Il s'agit d'une première observation régionale pour cette dernière espèce<sup>1</sup>. Elle est reprise dans l'annexe II de la Directive « Habitats-Faune-Flore ». Le statut de site « Natura 2000 » de l'Hof ter Musschen est donc très loin d'être usurpé.

La CEBE a également participé au Comité d'accompagnement de la Promenade Verte Régionale (tronçon « Fallon-Malou-HTM »). Ce comité regroupe notamment l'IBGE et la commune de Woluwé-Saint-Lambert. De même, nous sommes intervenus auprès de l'IBGE afin d'évaluer les dégâts causés par les inondations dans la vallée de la Woluwe.



Figure 6 : *Dactylorhiza fuchsii*  
Photo : Alain Doornaert  
Copyright (c) 2006 CEBE-MOB

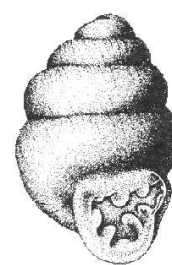


Figure 7  
*Vertigo antivertigo*

<sup>1</sup> Voir à ce sujet, l'article de Jean-Yves Baugnée paru dans l'Echo du Marais, n°76 (hiver 2005)

### **Le fournil de la ferme**

Cette année vit la fin des travaux de restauration du fournil de la Ferme Hof ter Musschen. Après moult retards, ces travaux, initiés par le Service des Monuments et Sites, ont pris fin. Ce dernier a remis les clés de ce tout petit bâtiment à la CEBE en octobre.

Le projet est de développer dès le mois de mai des animations de fabrication traditionnelle du pain. D'après un témoignage recueilli cette année, il semblerait que la dernière cuisson date de la seconde guerre mondiale.



Figure 8 : début des travaux  
Photo : CEBE  
Copyright © 2006 CEBE-MOB



Figure 9: Le fournil rénové  
Photo : CEBE  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

Un premier feu de contrôle, destiné à tester l' « étanchéité » de la voûte du four, a été réalisé. Force est de constater que celle-ci n'apporte pas satisfaction et que des solutions devront être recherchées pour pallier ce défaut. Soutenue par la commune de Woluwe-Saint-Lambert, une synergie avec le musée communal est à l'ordre du jour pour 2006.

### **Le Moulin d'Evere**

La CEBE a continué à assurer les animations au « Jardin des herbes aromatiques » du Moulin (visites guidées relatives à l'histoire des herbes, des épices et du Moulin).

Vu l'état des bâtiments, aucune animation n'a été réalisée à l'intérieur du moulin proprement dit. A côté de ces visites et actions de promotion de ce patrimoine, notre action s'est également portée en intervenant lors de l'enquête publique et de la commission de concertation relative aux demandes de permis d'urbanisme pour le moulin (mai 2005) et pour la restauration des maisons d'habitation bordant la rue du Tilleul (juin 2005).

Une bonne nouvelle surgit en octobre avec l'obtention du permis d'urbanisme, introduit par la commune d'Evere, pour la restauration du moulin.

Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, la Région de Bruxelles-Capitale a décidé, en décembre 2005, d'octroyer 1,28 million d'euros pour la restauration du moulin. La commune d'Evere pourra donc bénéficier de cet appui substantiel pour réaliser cette restauration tant attendue (budget total estimé : 2,39 millions d'euros).

### **Autour du Moeraske**

#### **La partie du Moeraske située sur Schaerbeek : le « Walckiers »**

La propriété de cette partie schaerbeekoise du Moeraske a été transférée de l'Etat fédéral à la Région de Bruxelles-Capitale en 2002. Celle-ci envisage d'y procéder à différents aménagements. Il a été demandé à la CEBE de participer au comité d'accompagnement. Elle y défend son point de vue notamment quant au maintien et à la préservation de la diversité biologique, à l'accessibilité du site ou à la nature des aménagements projetés.

A de nombreuses reprises, la CEBE est intervenue auprès de l'IBGE afin que celui-ci apporte une solution à l'état des clôtures entourant cette zone.



Le Walckiers se définit en deux grandes zones, l'une boisée et l'autre présentant une végétation herbacée assez basse (ou « friche »). Ces milieux, combinés au calme et à la quiétude des lieux (le site n'est accessible que dans le cadre de visites guidées), sont extrêmement riches.

Outre le lérot (*Eliomys quercinus*), un rongeur très rare<sup>2</sup>, le site a également eu la visite de deux espèces d'oiseaux repris dans la liste rouge : le rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos* – 1 ex ♂ chanteur) en juin et la bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) présente régulièrement en toute saison.

C'est également dans le Walckiers qu'il faut situer la découverte d'une punaise, jusqu'alors inconnue en Belgique, *Dyrodere umbraculatus*. Cette nouvelle a d'ailleurs été reprise dans la presse nationale début juillet. La nouvelle a également fait l'objet d'un article dans ce même bulletin de liaison<sup>3</sup>.



Sur la commune de Schaerbeek, nous avons également, dans le cadre des « Journées du patrimoine », fait visiter les abords de la gare de Schaerbeek et la prestigieuse avenue Huart-Hamoir. Une soixantaine de visiteurs a ainsi pu découvrir ce square, né d'un des plans d'urbanisme les plus importants de Belgique. Outre les éléments d'histoire, tant locale (avec la gare, l'église de la Sainte-Famille ou le château Monplaisir) qu'internationale (le monument aux campagnes d'Afrique), les guides de la CEBE, fidèles à leur passion naturaliste, ont également fourni des indications relatives aux splendides arbres peuplant l'avenue.

Nous sommes également intervenus dans le cadre de l'enquête publique relative à un projet de construction dans l'avenue Zénobe Gramme (du côté « Walckiers »).

### **Le Moeraske proprement dit**

Comme pour le site de l'Hof ter Musschen et le Walckiers, la CEBE a géré et animé le site tout au long de cette année 2005.

Il faut certainement épingler notre première participation à la Nuit Européenne de la Chauve-souris qui a donné l'occasion à plus de 130 personnes de visiter, en nocturne, le Moeraske. Ils ont ainsi pu observer et entendre (eh oui, grâce à la bat-box, un « convertisseur » d'ultrasons) ces magnifiques mammifères volants.



Grâce à l'intervention de la commune d'Evere, deux expositions furent également organisées en 2005. La première, du 20 au 29 mai, permit de mettre en valeur le travail des photographes, alors que celle du mois de novembre, fit la part belle aux artistes peintres. Ces expos nous ont fait découvrir que tous ces artistes avaient en commun, non seulement du talent, mais aussi une grande sensibilité et l'amour de la nature.

Au niveau des observations, citons la multitude d'invertébrés nouvellement identifiée (ou confirmée). A titre d'exemple, l'inventaire des coccinelles (*Coccinellidae*) observées sur le Moeraske compte actuellement 15 espèces.

Des espèces végétales, nouvelles pour cette partie de Bruxelles, sont identifiées, principalement en périphérie de la zone semi-naturelle (comme *Ambrosia artemisiifolia* ou *Silybum marianum*).



Figure 10 : *Ambrosia artemisiifolia*  
Photo Anne-Marie Dekeyser-Paelinck  
Copyright © 2006 CEBE

<sup>2</sup> Espèce pour laquelle les observations au Walckiers constituent la seule mention d'une population en Région bruxelloise.

<sup>3</sup> Voir la « Note sur la découverte en Belgique de *Dyrodere umbraculatus* (Fabricius, 1775) (Heteroptera : Pentatomidae) dans un espace vert de la Région bruxelloise » parue dans l'Echo du Marais n° 76.

Outre son action au niveau du site proprement dit (comme les gestions et visites guidées), la CEBE est également attentive à ce qui se passe dans les abords immédiats.

Nous sommes donc intervenus dans différents dossiers mis à l'enquête publique et avons assisté à différentes commissions de concertation. Notre attitude est toujours constructive. En effet, nous visons à éviter les menaces potentielles sur les sites dont nous nous occupons et, le cas échéant, nous sommes proactifs et faisons des propositions.

Les dossiers, ayant un impact potentiel sur le Moeraske, et que nous avons traités cette année, sont :

- la demande de permis de lotir Immotel (deuxième mouture) (rue de Verdun – Haren)
- la demande de permis de lotir Perche (rue de la Perche – Evere)
- une demande de permis d'environnement dans le zoning Carli (rue Carli-Evere)

Nous avons également écrit pour donner notre avis lors de l'enquête relative au plan de mobilité de la commune d'Evere et dans le cadre de l'enquête régionale sur le Règlement Régional d'Urbanisme.

Enfin, l'IBGE nous a également demandé de rejoindre le comité d'accompagnement de la Promenade Verte Régionale (tronçon sur Evere-Schaerbeek).

### ***Les inventaires biologiques***

Enfin, je ne pouvais terminer ce tour des sites sans mentionner l'essor pris par les inventaires biologiques.

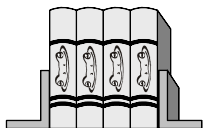
Grâce à la photographie numérique (qui n'impose aucun prélèvement dans la nature et autorise les échanges « internet ») et à notre site Web, écriin pour ces inventaires, les inventaires biologiques des sites naturels du Moeraske et de l'Hof ter Musschen se sont fort développés en 2005. Pour ce faire, nous avons bénéficié, non seulement des identifications de nos membres naturalistes-amateurs, mais également du concours de différents spécialistes dans différentes disciplines. Il est impossible de tous les citer ici mais que tous soient remerciés. Sans eux, beaucoup de cette biodiversité serait toujours inconnue.

Bien sûr, vous le savez déjà : une visite sur le site [www.cebe.be/inventaires](http://www.cebe.be/inventaires) est vivement conseillée.

Me voilà arrivé au bout de ces 365 jours d'activités bénévoles de votre association. J'ai évité de reprendre les statistiques détaillées des visites guidées, des jours de gestion (je vous en livre quand même un : en 2005, les bénévoles de la CEBE ont presté ensemble plus de **220 jours** !), des activités sur les potagers et jardins, etc.

Je vous renvoie donc à notre rapport d'activités qui, présenté lors de notre Assemblée générale du 10 mars 2006, est consultable sur notre site.

*Jean-Philippe Coppée*



## Articles – Mini-dossiers

### *La mer des Wadden*

par Roger-Louis Roelandt

Qui ne connaît pas les îles de la Mer des Wadden ?

Un archipel d'îles se trouve en arc de cercle devant la Hollande, l'Allemagne et le Danemark, ayant pour noms Texel, Vlieland, Terschelling, Ameland, Schiermonnikoog et bien d'autres. J'y passe chaque année plusieurs semaines, et on peut y observer un grand nombre d'oiseaux des bords de mer et de rivages.

Il convient de remonter loin dans le temps pour connaître l'origine des îles. Dans le nord-ouest de l'Europe, l'avant-dernière période glaciaire tenait cette terre en une tenaille de fer. Presque toutes les précipitations dans la région polaire et en Scandinavie étaient transformées en glace.

Les fonds marins se trouvaient, de ce fait, des dizaines de mètres plus bas...à tel point qu'il n'y avait pas de Mer du Nord. Le futur fond marin de celle-ci se trouvait à sec et formait avec la Hollande et les pays voisins une grande étendue. De-ci, de-là, ce paysage rude était coupé par des vallées profondes et des rivières tempétueuses. Par ce climat polaire permanent, la région avait un caractère de toundra, comme on peut encore en trouver en Russie.

Durant cette période glaciaire, une telle quantité de neige et de glace était rassemblée sur les inégalités de terrain que d'énormes blocs de glace finirent par pénétrer dans les pays voisins de la future Mer du Nord. Dans son extension maximale, la calotte glaciaire couvrait l'Europe jusqu'à hauteur d'Amsterdam. Au cours de ce super hiver, il y eut aussi de longues périodes au climat plus clément. Durant ces « printemps » une partie de la calotte glaciaire fondit, entraînant de grandes quantités de roches et de débris pour les déposer à leur extrémité méridionale.



Figure 11 : Les îles Frisonnes, au nord de la Mer des Wadden

Une partie du relief initial de la Hollande tire son origine de ces bourrelets morainiques...Ce sont ceux-ci qui jetèrent la base des îles de la Mer des Wadden.

La fin des grandes glaciations intervint il y a  $\pm 12000$  ans. Lentement le désert polaire se transforma en une toundra recouverte de mousses, d'herbes, de buissons bas et de forêts de bouleaux et les rennes prirent à nouveau possession des terres, ainsi que les chasseurs primitifs qui furent les premiers hommes dans ces régions. Mais il faut attendre encore 2000 ans avant de jouir d'un climat plus favorable.

C'est alors que se constitue un paysage composé de prairies humides et de forêts de conifères et de feuillus. A cette époque, le niveau de la Mer du Nord était de 60 mètres inférieur au niveau actuel. Par l'échauffement du climat les calottes glaciaires fondirent de plus en plus, de sorte que la masse d'eau ainsi libérée se rassemblait dans le grand contrebas se trouvant entre l'Angleterre et la Hollande. Le niveau des mers montant progressivement, la connexion entre l'Atlantique et la Mer du Nord par le Pas de Calais intervint 2000 ans plus tard. Alors débute vraiment la construction de l'archipel des îles de la Mer des Wadden.

Les sables de fond des grandes dépressions étaient constamment remués par les courants marins et par les vents dominants venant d'ouest. C'est ainsi que se forma en bordure de la Frise une succession de digues de sables allant de Calais jusqu'en Allemagne. Dans les régions protégées par ces digues se déposa au fil du temps une couche de tourbe, appelée tourbe de base ou basisveen.

Mais la montée des eaux n'avait pas pris fin. Vers -6000 ans, les digues de sable se percèrent et furent recouvertes d'une couche de limon provenant des fonds de la grande dépression.



Deux mille ans plus tard, les eaux se retirèrent provisoirement permettant aux digues de sables de se reconstituer, créant ainsi d'énormes lacs côtiers entourés de zones marécageuses. Par l'apport constant des eaux des rivières, et alimenté par la pluie tombant en aval des digues de sable, le milieu se transforma en bassin d'eau douce.

La formation de bois marécageux se multiplia et le limon marin fut recouvert d'une nouvelle couche argileuse (le hollandveen) au cours des millénaires suivants.

Les digues de sable eurent, à cette époque, une dimension respectable et s'étendaient du Nord au Sud. Dans la partie la plus septentrionale se dessinaient déjà Texel, Vlieland et Wieringen. Mais pour découvrir le véritable développement des îles il convient d'attendre le début de notre ère.

Il y a un millier d'années, et cela est dès lors relativement récent, la mer revint à l'assaut. De grandes marées occasionnant de nombreuses inondations, entraînèrent la rupture de la liaison entre la Frise et le Nord de la Hollande. La mer isola les îles et envahit la dépression séparant les îles du continent. C'est ainsi qu'une mer peu profonde se créa, appelée par la suite « Waddenzee » ou « Mer des bancs de vase ».



Figure 12 : Détail des îles de la Mer des Wadden

Les îles Texel, Vlieland, Terschelling, Ameland, Schiermonnikoog se trouvaient à cette époque plus à l'Ouest. Ce sont les vents puissants d'Ouest qui petit à petit poussèrent le cordon des îles vers le continent. La configuration définitive de l'île de Texel est encore plus récente.

A la fin du 16<sup>e</sup> siècle de notre ère, le Nord et le Sud de l'île étaient constitués de deux îlots, Texel et Eijerland... et il faut attendre 1629 pour qu'une digue en établisse la liaison. Au nord-ouest se constitua une large « Schorre ». A l'Ouest et face à la Mer du Nord se trouve toujours (comme au Zwin) un estuaire, dont les zones inondables situées de part et d'autre s'appellent « De Muy & De Slufter ». Notons que la formation de la Zuiderzee et de l'Yselmeer datent de la même époque.

A partir du 17<sup>e</sup> siècle, l'homme stabilisa les dunes en y plantant des oyats (*Ammophila arenaria*), des phragmites (*Phragmites australis*), des argousiers (*Hippophae rhamnoides*), e.a. On construisit des digues en dur et creusa des fossés pour canaliser les eaux. Si on ajoute à cela le reboisement d'une forêt mixte (Dennenoord), la construction d'un grand nombre de bungalows entraînant l'habitation et le tourisme, et la plantation extensive de tulipes, de crocus, de jonquilles, de jacinthes, on retrouve le visage actuel de Texel. La conséquence de cette lente formation des îles frisonnes a donné lieu à un environnement particulier.

Comme la Mer des Wadden est peu profonde, la lumière solaire pénètre jusqu'au fond des eaux et permet le développement du phytoplancton et des algues de fond. L'amplitude des marées voisine entre un à deux mètres et à marée basse de larges zones sont découvertes. Lorsqu'on examine la chaîne alimentaire dans cette mer peu profonde on constate que les algues nourrissent les petits poissons.

Les mollusques et les crustacés, à leur tour, sont consommés par les gros poissons, les oiseaux et les phoques. Voici la raison de cette extraordinaire abondance d'oiseaux au printemps, tels que goélands, mouettes, sternes, eiders, barges, huîtres pies, courlis cendrés, avocettes. Sans oublier les espèces spectaculaires, comme la spatule blanche et l'aigrette garzette.

En automne, on peut observer un grand nombre de migrateurs venus se nourrir dans les vasières, tels que bécasseaux, barges rousses, pluviers dorés et argentés (particulièrement nombreux cette année en septembre). Les bernaches cravants, dont on n'arrête pas de parler au cours de l'année, passent l'hiver sur l'île et se rassemblent en groupes de plusieurs milliers dans les prairies au Nord de l'île, pour partir vers le milieu du mois de mai en destination du Grand Nord.

La Mer des Wadden héberge également une population de plus de 3000 phoques veaux-marins et phoques gris. Un centre appelé « Ecomare » se charge de soigner les animaux blessés ou malades. Contrairement aux idées reçues, la Mer des Wadden a une biodiversité faible. En effet, ce sont les organismes inférieurs qui font la biodiversité et non les oiseaux ou les plantes supérieures. De même la biomasse reste modeste, malgré sa productivité impressionnante. La biomasse passant par la croissance des grands arbres, elle représente un énorme poids de matière vivante au mètre cube ; le milieu marin tributaire des marées ne permet pas un tel processus.

Lors de mon séjour cette année au mois de septembre, à vrai dire un peu tôt pour observer le retour des oiseaux qui passent l'hiver sur l'île, (les mois d'octobre et novembre convenant mieux à cet effet), j'ai pu observer l'aigrette garzette et la spatule blanche ainsi que quantités de pluviers dorés, d'avocettes, de courlis, de bécasseaux, de canards siffleurs, d'oies cendrées, de gravelots, de tournepierrres, de sternes sans oublier les goélands et les busards.

Pour celui qui s'intéresse aux plantes maritimes, Texel est un vrai paradis. La meilleure période pour faire des découvertes intéressantes est le mois de mai. Encore que pour voir la bruyère et la parnassie en fleur, il faut venir en septembre.

Je ne vous nommerai pas tous les végétaux que j'ai pu observer, mais sachez que ma liste dépasse deux cents espèces (mousses non comprises) .

A ce sujet, il me faut vous parler d'une annonce locale : « *Un membre d'une association nature de Belgique, a découvert une nouvelle plante pour l'île. Il s'agit d'une Lycopodiaceae trouvée dans un terrain ouvert, sablonneux, humide et acide, identifiée comme : « Lycopodiella inundata ».*

Je cite quelques plantes qui valent le déplacement : Parnassia palustre, Empetrum nigrum, Sparganium erectum, Carex oederi ssp. oederi, Spartina angelica, Schoenus nigricans, Euphorbia portlandica, Baldellia ranunculoides, Jasione montana, Leymus arenaria, etc...

Alors si le cœur vous en dit...

Roger-Louis Roelandt



## Mort d'un iconoclaste

par Christian Romba

«Alors, je veux le dire bien clairement, la nature répertoriée, balisée, réglementée, je hais.»<sup>(1)</sup>

Le ton est donné. François Terrasson ou l'art du rebrousse-poil, le virtuose du paradoxe, le libertaire de la Nature, le détecteur ultrasensible de l'anti-nature !

François Terrasson nous a quittés au début de cette année à l'âge de soixante ans.

Maître de conférence au Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris, au sein du laboratoire d'évolution des systèmes naturels et modifiés (tout un programme), il avait commencé sa carrière scientifique par l'étude du bocage. Son expérience d'expert international de la conservation de la nature l'avait amené à s'interroger sur le concept de nature et surtout sur l'attitude de l'homme occidental envers elle.

Si la nature est la spontanéité même, si elle est tout ce qui échappe à notre volonté et qui ne dépend pas de nous, alors, nous ne l'avons jamais aimée.

L'Occident se caractérise par sa volonté de maîtrise et de domination de la nature (« l'obsession paranoïaque du contrôle » en terme terrassonnien) qui a fait son succès.



Figure 13 : François Terrasson

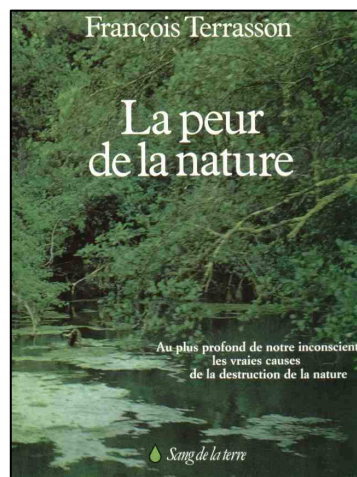


Figure 14

La peur de la nature, 1988

Selon F. Terrasson, il existe deux types de société, celles qui travaillent en collaboration avec la nature (la majorité des sociétés, y compris la nôtre, avant la révolution technicienne des deux derniers siècles, en Europe) et celles qui la dominent et la détruisent (la nôtre actuellement). Derrière cette volonté de domination, F. Terrasson voyait à l'œuvre les forces profondes et obscures de notre émotivité, ce qu'il avait nommé « *La peur de la Nature* », titre de son premier livre.

L'obscurité des silves épaisses, le grouillement et la pullulation des bestioles dans les marais, les broussailles coupantes et vulnérantes, les friches envahissantes, les herbes folles... tous ces lieux délaissés qui résistent au zonage, à la « mise en valeur » et à l'exploitation rationnelle, il les aimait et y voyait l'essence même de la nature, loin de la forêt quadrillée et du jardin à la française des planificateurs.

Pour mettre à jour cet inconscient anti-nature, F. Terrasson s'était particulièrement intéressé au concept de double contrainte (« double

bind »), élaboré par l'anthropologue Gregory Bateson et popularisée par les psychiatres de l'école de Palo Alto. Une mère, par exemple, peut se montrer en apparence accueillante envers son enfant alors que d'autres aspects de son comportement, inconscients mais perceptibles, le rejettent. Cette torsion logique pourrait conduire, selon l'école de Palo Alto à des troubles névrotiques, voire à la schizophrénie. Ces doubles contraintes s'expriment par des formules du genre : « prends des initiatives » « sois spontané, sois naturel », formules auto-contradictaires auxquelles on ne peut ni obéir, ni désobéir (obéir à « sois spontané », c'est précisément ne pas être spontané puisqu'on obéit, y désobéir, c'est être spontané ce qu'on voulait précisément refuser).

Ces paradoxes, F. Terrasson les voyait à l'œuvre dans la volonté même de protection de la nature : de la nature, d'accord, mais aménagée, contrainte, balisée, ce qui est sa négation même : « *donnez moi de la nature, sauvage de préférence, mais à condition que ça n'en soit pas, pourvu que ça en soit quand même, au moins que ça en ait l'air, tout en portant les signes symboliques qui me montreront que ça n'en est pas* »<sup>(2)</sup>.

Autant dire que F. Terrasson n'a jamais épargné ses amis et que les protecteurs de la nature (mais pas seulement eux) en ont souvent pris pour leur grade.

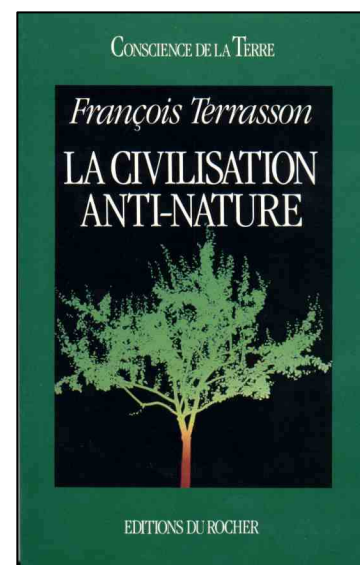


Figure 15

La civilisation anti-nature, 1994



Quelques têtes de turc parmi d'autres : l'ONF (office national des forêts) et ses forêts quadrillées et productivistes; les aménageurs du territoire qui « arasent les haies pour permettre de mieux voir le bocage » ; les contrôleurs de rivières (« les bulldozers, vautrés dans les cours d'eaux, taillant et broyant pour accoucher de canaux rectilignes et déboisés , c'est fini. Place au chantier écologique de nettoyage de rivière ! La nature a gagné. Sans nous bien sûr, elle était perdue. Comment a-t-elle fait, avant notre apparition, pour préserver ses eaux douces et ses poissons ? »(3); les creuseurs de mares écologiquement correctes mais sur bâches en plastique (« j'en ai marre des mares »); les orchidobésés et les entomocrates faucheurs de pelouses; les pédagogues et leurs panneaux didactiques et vidéos (« qui permettent de montrer ce qu'on verrait si on était dehors »(3)); les eurocrates et leurs zones Natura 2000. Ouf, quelles volées de bois vert !!!

Les réserves naturelles lui paraissaient l'alibi d'une culture qui autorise la destruction de la nature partout ailleurs :« Natura 2000 est une politique du repli, de la défaite, de la résignation...Ce qui fait la valeur d'un milieu, c'est parfois son étendue, plus que le détail de ce qu'il contient. Ce qui permet la maintenance de la nature, c'est son acceptation et son intégration culturelle, pas un statut à part »(1).

A la politique des réserves , F. Terrasson préférait une gestion extensive de la nature sur l'ensemble d'un territoire et introduit pour cela la notion de « dose de nature » : plutôt 50% de nature sur 80% du territoire que 99% de nature sur 5% du territoire.

Parfois injuste, souvent pertinent, toujours stimulant, F. Terrasson a provoqué chez moi un choc intellectuel salutaire. La lecture de cet énergumène lucide et pessimiste m'a réveillé de mon « sommeil dogmatique » en matière de conservation. Il nous manquera car les contradictions qu'il met à jour ne sont toujours pas résolues !

#### Sources.

1. TERRASSON F : Pour ou contre ? La France doit-elle protéger 1300 sites supplémentaires; Ca m'intéresse, juin 1997.
2. TERRASSON F : Rappelez -vous qu'il ne faut jamais penser à cette phrase in GONSETH MO., HAINARD J. & KAEHR R. Natures en tête. Musée d'ethnographie de Neuchâtel pp45-49 ; 1996.
3. TERRASSON F. :La civilisation antinature. Ed. du Rocher 1994.

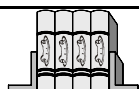
#### Autres livres de F. Terrasson.

- La peur de la nature, Ed. Sang de la Terre 1988 & 1990.
- En finir avec la nature, Ed. du Rocher 2002.
- GENOT JC. :Quelle éthique pour la nature. Edisud 2003 (qui m'a aidé à écrire cet article).



Figure 16 :  
En finir avec la nature, 2002

Christian ROMBAUX.



## **La Koninklijke Atheneum Emanuel Hiel en visite et en gestion au Moeraske**

par Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

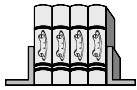
Pour la troisième année consécutive, plusieurs classes de sciences du secondaire de cet athénée néerlandophone ont visité le Moeraske sous la conduite d'un guide de la CEBE.

Les différents milieux de ce site, à Schaerbeek et à Evere, ont été parcourus. Nous y avons observé la flore et la faune sans négliger les aspects historiques et géographiques...Eh oui ! Le Moeraske est un merveilleux matériel didactique pour les enseignants qui souhaitent l'exploiter. Concrètement, pour l'étude du milieu quoi de mieux !

La vallée de la Senne, le canal de Willebroek, les origines de la ville de Bruxelles, les notions de rivière, ruisseau, marais...L'histoire : celle de la vallée, du canal mais aussi celle du chemin de fer...

Par ailleurs, parmi les activités sociales proposées par cet athénée fin décembre, le professeur de sciences, M.Noteboom, pour la deuxième fois a amené une quinzaine d'élèves volontaires pour participer à une activité de gestion. Malgré la fatigue des examens passés, ils ont travaillé avec efficacité et bonne humeur ! Merci à tous et à l'année prochaine

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck



## Sauvez Willy !

par Michel Moreels

En vous promenant le long du littoral belge, vous risquez d'être confronté à un phénomène qui prend de l'ampleur ces derniers mois : **l'échouage de Cétacés sur nos plages.**

Alors que jusque la fin des années 1990, l'échouage de ces animaux concernait moins de dix exemplaires par an, cette tendance s'est fortement accrue pour en arriver à une quarantaine d'exemplaires par an ces deux dernières années.

Le Cétacé qui s'échoue le plus souvent chez nous est le Marsouin commun (*Phocoena phocoena*), un des plus petits Cétacés (dont la taille oscille quand même entre 1,2 et 1,8 m). Parmi les causes avancées pour expliquer ceci : la pollution du milieu marin qui affecte le système d'écholocation de ces animaux, le labyrinthe constitué par les bancs de sable le long de notre littoral qui pourrait les amener à se tromper de direction, les filets de pêche dont-ils sont trop souvent victimes. Pour le Marsouin commun, on peut aussi penser -élément positif en quelque sorte- que l'espèce se porte quantitativement mieux et que l'accroissement des échouages s'explique aussi par l'accroissement total des effectifs de l'espèce.



Figure 17 - Marsouin échoué à la Panne  
Photo Michel Moreels - Copyright © 2006 CEBE-MOB

Le plus souvent, les animaux trouvés échoués sont morts et vous pouvez alors faire œuvre utile en contactant immédiatement l'UGMM (Unité de Gestion du Modèle Mathématique de la mer du Nord), le département de l'Institut National des Sciences Naturelles qui est, en partie, installé à Ostende et qui traite de la problématique Mer du Nord. Tous les animaux trouvés morts sont alors recensés et autopsiés. Ils donnent des indications sur "l'état" de notre mer.

Il arrive cependant que l'animal échoué soit encore vivant. Contactez alors le Sea Life de Blankenberge qui, 24h sur 24h, est prêt à venir essayer de récupérer l'animal. En fait, le Sea Life est l'organisation qui prend en charge les phoques et qui cherche à les revalider. C'est aussi eux qui transportent les Cétacés transportables pour le compte de l'UGMM, l'UGMM collaborant alors avec le centre de revalidation hollandais de Harderwijk équipé pour donner les soins nécessaires et pour maintenir un moment en captivité ces animaux.

Pratiquement, si vous découvrez un Cétacé vivant:

- Veillez à appeler d'urgence le Sea Life ( tél : 050 42 43 00) ou l'UGMM (tél 059 70 01 31 ou 0475 46 60 68);
- Evitez tout surplus de stress à l'animal en tenant à l'écart les badauds et les chiens;
- Essayez, si possible, de veiller à ce qu'il soit positionné sur le ventre (afin d'éviter la compression d'organes), mais n'en faites pas une obsession;
- Evitez, à part cela, de le manipuler et de toucher à sa peau;
- Humectez-le en permanence;
- Protégez-le du soleil en posant sur l'animal des linges mouillés;
- Méfiez-vous de ses coups de queue.

Vous pouvez trouver plus de renseignements sur l'UGMM et sur le Sea Life en allant sur leurs sites internet respectifs: <http://www.mumm.ac.be> et <http://www.sealifeeurope.com>

Des conseils pour un Cétacé vivant, vous étonnerez-vous ! Ceci n'est pourtant pas un (gros) poisson d'avril.

Le 26 décembre dernier, en me promenant sur la plage à La Panne, j'ai été confronté à cette situation et j'ai participé aux tentatives faites pour essayer de sauver un Marsouin commun fraîchement échoué. Malgré l'arrivée très rapide des membres du Sea Life, l'histoire s'est cependant mal achevée et l'animal est malheureusement décédé durant son transport vers Harderwijk.

Michel Moreels



# Nos sites

## Opération Chlorophylle

par Michel Moreels

**AIDEZ LES LEROTS ! AIDEZ NOUS A LES AIDER !**

Le Léro (Eliomys quercinus) est un farouche petit Gliridae (famille du Loir), plutôt nocturne, long d'environ 25 cm. Son masque noir et sa longue queue touffue terminée en pinceau sont caractéristiques. Se nourrissant, surtout, de fruits, de baies, d'insectes et éventuellement de pontes d'oiseaux, le Léro est un cavernicole qui hiberne à la mauvaise saison. Ses biotopes de prédilection : les vergers, les haies, les zones dans lesquelles alternent des buissons et de hauts arbres.

Pour les bédéphiles, rappelons que **Chlorophylle**, le héros éponyme de la célèbre bande dessinée de Macherot, est justement un Léro.

**Le Moeraske a la chance d'abriter LA SEULE POPULATION de Lérots de la Région bruxelloise.** Et encore, celle-ci est en réalité confinée au Walckiers (la partie schaerbeekoise du Moeraske) et à un potager directement contigu à celui-ci.



Figure 18 - Léro  
Photo Hellin de Wavrin - Copyright (c) 2006 CEBE-MOB

Le Léro constitue indéniablement une des espèces "phares" présente au Moeraske-Walckiers. A l'heure où certains se targuent de grands discours sur la préservation de la biodiversité, assurer concrètement la pérennité de l'espèce, ici à la limite de Schaerbeek et d'Evere, apparaît comme une nécessité que la CEBE entend assumer. N'oublions pas non plus qu'en favorisant le Léro en préservant, voire en améliorant, son habitat, on favorisera aussi d'autres espèces animales et végétales pour lesquelles le Léro a valeur emblématique.

Très concrètement, pour favoriser le Léro au Walckiers, il y a lieu (et la CEBE s'y attèle) :

- de gérer conséquemment le Walckiers, en préservant les alternances de zones ouvertes, de buissons et de grands arbres offrant la nourriture et les abris naturels et en améliorant les deux vergers qu'il contient (nous avons besoin de bras pour nos journées de gestion, contactez à ce propos le Dr. C. Rombaux au 02 242 50 43);
- d'installer des nichoirs artificiels pour les oiseaux, car le Léro les utilise fréquemment pour hiberner mais aussi parfois pour se reproduire (en versant 5 EUR au compte **210-0324404-88** mention " Chlorophylle", vous nous permettrez d'acheter chaque fois un nichoir, en contrepartie, nous vous donnerons pendant au moins trois ans -durée de "vie" moyenne d'un nichoir- des nouvelles de "votre" abri artificiel et des espèces animales qu'il a abritées tout au long de l'année).



## Parc Walckiers ou Walckiers ?

par Michel Moreels

Elucidons un problème de vocable ! Comment faut-il appeler la partie schaerbeekoise du Moeraske : Parc Walckiers ou Walckiers ?

Zoom arrière : 1987 (cela ne nous rajeunit pas !). Quelques amoureux de la nature, d'expression francophone, se rencontrent, un peu par hasard et après avoir suivi des chemins différents, au Moeraske. Rapidement, ils intègrent un petit groupe de défense du site articulé autour d'une association culturelle néerlandophone "t Smelleken" et de l'échevine éveroise de l'environnement de l'époque, Lisette Denberg.

A ce moment, le Moeraske se limite à la zone centrale du marais (4,5 ha) et bénéficie d'un statut de réserve RNOB (c'est une réserve, mais concrètement...rien ne s'y fait !).

Plus volontaires que les premiers défenseurs des lieux, ce petit noyau, renforcé de l'un ou l'autre néerlandophone, décide de passer à la vitesse supérieure et s'organise, d'abord, en 1988, en association de fait "Les Amis du Moeraske", puis en asbl, la CEBE, qui naîtra, elle, en 1989. A partir de ce moment, l'histoire du site et de l'association vont s'entremêler étroitement : la CEBE est, et cet état de chose légalement établi perdure encore actuellement, la seule association à s'occuper activement de la gestion, de la défense et de l'animation du Moeraske.

Dès 1988, une évidence frappe les fondateurs de la CEBE : le Moeraske ne se limite pas à ses 4,5 ha initiaux. En gros, il va des sources du Kerkebeek, sur Haren, jusqu'à, et y compris, son prolongement sur Schaerbeek. A l'époque le (parc) Walckiers n'a pas de nom. Il appartient à la Régie des Travaux Publics qui y stocke des déchets hétéroclites (luminaires d'autoroute, pierres bleues, ...). Dame, le site revient de loin ! Au début des années 1960 ne projetait-on pas d'y faire passer une bretelle autoroutière destinée à rejoindre l'autoroute d'Anvers ? Heureusement, rien ne s'est fait.

Et le site a évolué. Et pas qu'un peu évolué. Un ancien parc privé, laissé relativement à l'abandon depuis plusieurs années, partiellement modifié par des travaux préparatoires à son affectation future est... redevenu sauvage. Sauvage de chez "Sauvage" même. Car le site, c'est la "jungle" en ville à 10 minutes en voiture de la Grand Place de Bruxelles. Pour y pénétrer, on passe sous les clôtures. Les premières visites guidées qu'on y organise sont totalement illégales. Puis, on négocie et on obtient le droit de la Régie de gérer et de faire visiter le site à nos seuls risques. Ah, époque bénie de ces premiers moments ! Il est toujours beau le temps de nos vingt (et quelques) ans.

Pour pouvoir défendre ce site, où la flore et la faune ont pu se protéger du dérangement humain -ceci est toujours LA caractéristique du (parc) Walckiers : il sert de refuge à la faune et à la flore et de réservoir biologique pour le reste du Moeraske, car c'est de-là qu'essaient bon nombre des espèces sensibles que l'on y rencontre ailleurs - la CEBE met d'emblée en avant la valeur écologique des lieux et s'interroge sur son passé.

Les informations glanées dans la littérature, existante à l'époque, nous font découvrir que ces lieux seraient, en fait, une partie d'un plus vaste parc privé ayant appartenu à un moment à une famille célèbre au 18<sup>ème</sup> siècle, les Walckiers, et que le château, qu'ils s'y étaient faits construire, fait à présent partie de l'école de la Sainte-Famille qui était devenue propriétaire de l'ensemble au début du 20<sup>ème</sup> siècle. La CEBE parle alors systématiquement de PARC WALCKIERS, donnant aux lieux une appellation qui fera florès et qui sera systématiquement reprise par tout le monde, pouvoirs publics y compris.



Figure 19 : le Walckiers vers 1800

Parc Walckiers : une jolie "nouvelle" appellation, en quelques sortes, qui permettait d'identifier précisément un sous-ensemble particulier du Moeraske (comme le Marais 1, la friche SNCB, l'Aulnaie marécageuse,...) mais dont nous ne doutions cependant pas qu'elle n'était pas vraiment historique (on n'avait pas trouvé explicitement la référence "Parc Walckiers" dans les écrits anciens). Mais cela sonnait bien et cela constituait une sorte de passerelle entre une famille localement connue et un lieu qu'elle avait occupé à un moment. Dans le fond, il n'y a pas qu'en viticulture qu'il y a des châteaux aux noms ronflants qui n'ont que l'apparence du vrai.

Depuis peu, cette appellation d'origine pas vraiment contrôlée commence cependant à nous poser problème. Pour être bref -car il est à craindre que nous serons très bientôt appelé à revenir en détail sur cette problématique- il existe un **certain projet** qui met directement en **danger** la haute valeur biologique des lieux en surfant, notamment, sur l'ambiguïté même de la notion de "parc" accolée à Walckiers.

Alors au diable les appellations recherchées. Appelons un chat : un chat ! Relevons les faits.

Ainsi, le (parc) Walckiers n'est pas un parc urbain, comme le Parc Josaphat par exemple, qui aurait été à un moment ou à un autre soustrait à la jouissance du public. Cela a toujours été un parc strictement privé et dont l'aménagement n'a vraisemblablement jamais concerné l'entièreté des lieux (aux 18 et 19<sup>ème</sup> siècle, le (parc) Walckiers était d'ailleurs d'une superficie beaucoup plus importante que ce qu'il n'est aujourd'hui).

Ainsi, le (parc) Walckiers a été classé, en 1994, en tant que site naturel, pour la haute valeur biologique qu'il présentait AU MOMENT PRESENT et non-pas parce qu'il avait été, jadis, un parc à l'anglaise...ou parce que d'aucuns pouvaient rêver d' y en reconstituer un.

Ainsi -et le Bureau d'Etude AGORA, chargé de réaliser le **certain projet** dont question, l'a brillamment démontré via le travail d'un historien professionnel mandaté par eux- l'histoire des lieux est



Figure 20 : Le Moeraske et le Walckiers dans le PRAS : zone à haute valeur biologique (B) (réalisé au moyen de Brussels Urbls ©© - 1.0.5 + 1.0.6 + AATL )

bien plus complexe que ce que notre contraction 'Parc Walckiers' ne semblait laisser croire. Sans entrer dans le détail, cette remarquable étude historique, qui s'est appuyée plus sur des sources de première main (actes notariés, notamment) que sur la littérature existante à ce propos, a pu définitivement démontrer que si il a bien existé un parc (aux limites non précisées) au temps des Walckiers (+/- de 1765 à 1806 ), celui-ci n'existait vraisemblablement plus, ayant été laissé à l'abandon et ayant été en partie transformé, déjà avant 1824; qu'un nouveau parc aurait été créé vers 1865-1870 -ce qu'une étude dendrologique demandée par le même bureau démontre aussi puisque les plus anciens arbres du site ne dépassent pas les 130 ans- et que -cerise sur le gâteau- le Château Walckiers actuel date en fait des environs de 1865 et n'a donc strictement rien à voir avec la résidence qui était celle des Walckiers.

Pour faire court, et ici on n'est pas dans le domaine des conjectures mais dans celui de la certitude historique, le parc et le château datent de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et doivent être attribués , non pas à la famille Walckiers, mais à la famille Vandersmissen . Cela étant, l'appellation Parc Walckiers sonne faux, si tout au moins on veut y voir autre chose qu'un nom donné à un parc sans que cela n'ait un autre contenu.

Alors, on pourrait aussi tout simplement appeler le site, LE WALCKIERS, vu qu'il est situé dans la prolongation de la rue -la rue Walckiers- qui y aboutit naturellement.

Quoi qu'il en soit, continuons d'appeler les lieux comme bon nous semble, Walckiers ou Parc Walckiers, pourvu qu'on sache ce qu'il est et qu'il reste ce qu'il est : un site naturel à haute valeur biologique.

Michel Moreels



# Observations

## Quelques observations marquantes cet hiver 2005-2006

par Alain Doornaert, Bart Hanssens, Michel Moreels et Jean-Philippe Coppée

### Novembre 2005

- Au Moeraske, novembre fut un mois riche en découverte au niveau des galles. En effet, les feuilles tombées au sol laissent deviner des traces laissées par les invertébrés, traces souvent peu visibles. Cet examen attentif a permis notamment d'identifier *Aculus robiniae* (acararien, sur robinier faux-acacia) et *Cerodontha ireos* (diptère),
- Toujours au Moeraske, d'autres insectes furent observés en ce 11ème mois de l'année, citons un psocoptère *Graphopsocus cruciatus* (Pou des arbres) sur cornouiller sanguin et mâle, les diptères *Liriomyza eupatorii* sur eupatoire chanvrine et *Phytomyza spondylii*. ». Même en novembre, il est possible d'observer des papillons. Les lépidoptères suivants ont pu être identifiés : *Parornix anglicella*, *Phyllonorycter platani* (Mineuse du Platane), *Phyllonorycter tristigella*, *Stigmella aurella*, *Stigmella ulmivora*.
- Notons cette observation classique en hiver de trichocères (*Trichocera* sp) (wintermug ou moustique d'hiver). Ces moustiques se déplacent en groupe à 1 ou 2 mètres du sol en donnant l'impression d'exécuter un ballet.
- Dans la périphérie immédiate du Moeraske (abords du Parc Saint-Vincent), un bel exemplaire de *Silybum marianum* (Chardon Marie, Lait de Notre-Dame) a également été identifié.
- Le 6 novembre, un exemplaire de faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est vu au Moeraske.



Figure 21 : *Trichocera* sp  
Photo : Bart Hanssens  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

### Décembre 2005

- Observation de *Tuberolachnus salignus* ou Puceron géant du Saule sur sa plante-hôte.

### Janvier 2006

- Le martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) est présent tant à l'Hof ter Muscchen (HTM) qu'au Moeraske.
- Lors de la visite guidée du 8/01/06 au Moeraske, observation de grives mauvis (*Turdus iliacus*) et de 3 sarcelles d'hiver (mâles) (*Anas crecca*). Deux exemplaires sont très craintifs et leur origine sauvage ne fait aucun doute. Le troisième est peu farouche et laisse supposer qu'il se soit échappé de captivité. Il s'agit peut-être de celui qui, en se mêlant aux canards colverts, a séjourné plusieurs mois au Moeraske ou au Doolegt, les années précédentes.



Figure 22 : *Anas crecca* à l'arrière plan  
Photo Alain Doornaert  
Copyright © 2006 CEBE-MOB



- Première au Moeraske, avec la venue d'un couple de canards mandarins (*Aix galericulata*).



Figure 23: *Aix galericulata*  
Photo : Pierre Vandystadt  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

- Toujours au Moeraske, des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) sont observés par deux fois (un et trois exemplaires)
- Au Moeraske, les perriches jeune-veuves ou conures veuves (*Myiopsitta monachus*) entreprennent la construction d'un nouveau nid, déjà assez volumineux.
- Encore au Moeraske (Walckiers), la bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) est observée à plusieurs reprises.



Figure 24 : *Myiopsitta monachus*  
Photo Alain Doornaert  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

## Février 2006

- Un terrier, probablement de campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) forme aquatique, a été découvert à l'HTM. Des traces vont essayer d'être relevées pour confirmer l'observation.
- Toujours à l'HTM, lors de la gestion, une bécassine sourde (*Lymnocyrtus minimus*) a pu être observée. Cette bécassine se distingue de la bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) par son comportement (elle attend le dernier moment pour décoller face à une menace potentielle) et par sa calotte sombre (et le bec plus court). La bécassine des marais présente une raie médiane sur la tête. Deux exemplaires de bécassine des marais ont également pu être observés ainsi que trois sarcelles d'hiver (*Anas crecca*).
- Toujours ce 4/02, à l'HTM, observation d'un gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*).
- Enfin, toujours sur ce dernier site, quelques pinsons du nord (*Fringilla montifringilla*) sont observés à plusieurs reprises.
- Les chardonnerets élégants sont toujours bien présents au Moeraske.
- Le 16 février, un faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est observé à l'Hof ter Musschen.



## Le naturaliste en hiver. Que faire ? Que voir ?

par Michel Moreels

L'hiver est la "bonne" saison pour se pencher (au propre comme au figuré) sur le monde incroyablement diversifié des **mousses** et des **hépatiques** qui émergent alors nettement de la végétation environnante. On ne peut peut-être pas tout nommer, mais quel émerveillement pour l'œil, surtout s'il se double d'une loupe.



Figure 25 : *Tortula muralis*  
Photo : Jean-Philippe Coppée  
Copyright © 2006 CEBE-MOB



Figure 26 : *Betula pendula*  
Photo : Alain Doornaert  
Copyright © 2006 CEBE-MOB

C'est le moment pour essayer d'identifier les **arbres** à leurs **bourgeons** (une "spécialité" de plusieurs guides CEBE). Avec pas mal d'attention, c'est aussi la période pour apercevoir les **traces** laissées par la faune hivernante.

Ornithologiquement parlant, c'est la pleine saison pour les **Fringilles**, **Canards** et **Grives** hivernants. C'est aussi très "payant" pour observer les différentes espèces de **Mésanges** et de **Pics**.



Figure 27 : *Turdus iliacus* (grive mauvis)  
Photo Leo Janssens  
Copyright © 2006 CEBE-MOB – Leo Janssens



Figure 28 : *Bufo bufo*  
Photo : Cédric Coppée  
Copyright (c) 2006 - CEBE-MOB

La fin février, elle, correspond généralement au "réveil" des **batraciens**.

Alors rien à voir en hiver ? !

Michel Moreels



# Patrimoine

## ***Moulin d'Evere : Bonheur et Inquiétude***

*par Alain Doornaert*

La CEBE reprend aujourd'hui son bâton de pèlerin en faveur de la sauvegarde du site du Moulin d'Evere.

Si la CEBE se réjouit grandement du début très prochain des travaux de restauration des bâtiments des moulins à vent et à cylindres, il n'en va pas de même des maisons des meuniers et de leur famille.

Ces habitations, qui depuis leur construction et jusqu'après la seconde guerre mondiale, étaient une ferme, ont évolué avec l'histoire riche et variée du Moulin d'Evere.

La maison à front de rue était à l'origine une étable. Cette partie est en si mauvais état qu'elle a dû être « agrafée » à grand renfort de tirants et de poutres. Sa transformation en habitation date du début des années 1900.

Les maisons, qui longent le chemin menant au moulin, ont été érigées très rapidement après la construction du Moulin (1841) puisqu'elles figurent déjà sur un plan de 1856.

Une partie de ces maisons a servi d'atelier de conditionnement pour l'entreprise de mouture d'épices. Les bureaux de la société Oscar Tausig y étaient également installés. Le grenier, faisant face au moulin, était utilisé pour le stockage.

Aujourd'hui, ces maisons font partie intégrante d'un ensemble cohérent que nous pouvons qualifier comme étant le plus beau de la Commune.

La CEBE se désolé de voir ce patrimoine s'abîmer à grande vitesse. Les toitures ne sont plus étanches et de nombreuses dégradations sont visibles. De plus, et contrairement aux années précédentes, les habitations ne sont plus chauffées depuis plusieurs mois. Ceci laisse augurer de nouvelles dégradations potentielles au cours de l'hiver.

Nous savons qu'un différend existe entre la Commune et le service des Monuments et Sites. Sans prendre position, nous insistons sur l'urgence d'un accord entre les parties pour éviter la poursuite de la dégradation des lieux. Une reconstruction est toujours une grande perte de patrimoine. Il vaut mieux rapidement intervenir plutôt que reconstruire après effondrement.

Nous demandons, au nom de la protection du patrimoine architectural déjà peu riche de la Commune, que tous les efforts soient entrepris pour que la restauration des maisons se réalise le plus rapidement possible et que toutes les mesures préventives soient prises afin de pallier les nouvelles dégradations.

*Alain Doornaert*



*Figure 29 : Les maisons du moulin  
Photo : Alain Doornaert  
Copyright © 2006 CEBE-MOB*





# Actions

## Sauvetage de batraciens à Watermael -Boistfort

Concrètement, nous indiquerons dans nos "News" (sur notre site [www.cebe.be](http://www.cebe.be)) lorsque les premiers batraciens sortiront de léthargie drève de la Louve (début théorique : mi-février - début mars) et que chacun sera le bienvenu pour les aider dans leur périlleuse "migration".

Vous pourrez aussi obtenir ces renseignements, à partir de cette date, en me téléphonant au 02 460 38 54 (de 17 à 18h30, car après je risque d'être "aux crapauds").

Michel Moreels



PS: Soyez cohérents ! Si vous êtes sensibilisés à la migration printanière de nos batraciens, **BANISSEZ LES CUISSES DE GRENOUILLES DE TOUTES ORIGINES DE VOTRE ALIMENTATION !**

Comme chaque année, des volontaires de la Cebe, renforçant une association locale, iront aider ces sympathiques animaux -un peu patauds- à gagner les étangs où leur instinct les pousse à se rendre pour s'y reproduire dès leur sortie d'hibernation.

### Le problème : le trafic automobile !

Sans l'aide des bénévoles qui les ramassent dans des seaux pour leur faire traverser certaines voiries, des hécatombes seraient à redouter ! Elles mettraient la survivance locale de l'espèce en danger. Heureusement un peu partout en Belgique, des bénévoles mettent sur pied des opérations de sauvetage.

Concrètement, la migration printanière peut s'étendre de la mi-février aux premiers jours d'avril. Celle-ci commence à la tombée du jour et dure toute la nuit pour autant que la température au sol reste supérieure à 5°. La pluie incite les batraciens à se déplacer ( temps idéal pour les Crapauds : 10° sous une pluie battante ! ).



Figure 30 - Sauvés !  
Photo Alain Doornaert – Copyright © 2006 CEBE-MOB

Le retour de migration est lui beaucoup plus diffus, il s'étend sur plusieurs mois, ne concerne quotidiennement que quelques animaux et se fait dans toutes les directions (ce type de mouvement ne nécessite pas d'intervention humaine). De surcroît les animaux ne sortent plus à ce moment-là d'une longue période de jeûne et sont de ce fait plus vifs.

Watermael-Boistfort abrite la plus grosse population de Crapauds de la Région bruxelloise. Depuis une quinzaine d'années, entre 3 000 et 6 000 animaux sont répertoriés chaque année. Quelques dizaines de Grenouilles rouges et quelques Tritons alpestres bénéficient aussi à cette occasion de l'aide des bénévoles.

### Concrètement que faire ?

Venez avec un seau et une lampe de poche à 19 h 30 à la Drève de la Louve (Boulevard du Souverain (Royale-Beige) - avenue Charles Albert - première à droite)





# Produits & Publications

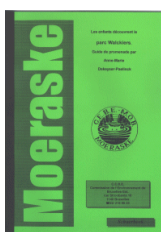
## Publications



**1. Promenade dendrologique à Schaerbeek**  
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



**2. Promenade dendrologique à Evere**  
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



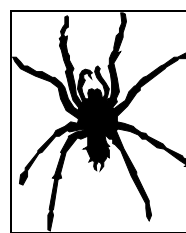
**3. Les enfants découvrent le parc Walckiers**  
Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



**4. Tranche d'Histoire**  
De la famille Walckiers au TGV, par *Luc Leroy*



**5. Moulin d'Evere : dernière mouture – 2,5 EUR**  
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



**6. Les araignées**  
Guide d'identification, par *Horst Schröder*

**5 EUR** par brochure (sauf Moulin d'Evere : dernière mouture – 2,5 EUR)

Frais de port : **1,5 EUR**

A verser au 210-0324404-88, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées

## Divers

**T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE) – 10 EUR**  
S, M, L et XXL – Denise Debacker – 02 / 460 38 54



# Agenda - Communications

## Gestion spéciale du Moeraske du 11 mars 2006

Cette classique journée de gestion dévolue au "nettoyage" de (presque) printemps du site se double, depuis quelques années, d'une opération de nettoyage du Parc du Bon Pasteur voisin organisée par la commune qui lance habituellement, pour ce faire, un appel aux bénévoles.

Cela étant, le travail ne manque pas et il est bon d'être nombreux.

Le ramassage des "crasses", c'est pas le plus gai, c'est pas le plus gratifiant, mais c'est diantrement nécessaire.

Si vous êtes prêts à participer, contactez-nous, afin de pouvoir bénéficier du drink offert par la commune à la mi-journée aux participants ! Pratiquement, le R-V pour les membres CEBE est à 9h30 rue du Château à hauteur de notre local apicole.



## Cours de chant d'oiseaux

Découvrez et apprenez à reconnaître le chant de 40 oiseaux communs de la région de Bruxelles lors de 4 soirées !

Le cours est organisé par la CEBE et la COWB (Commission Ornithologique de Watermael-Boisfort) et sera donné par Mario Ninanne.

4 mercredis (19/4, 26/4, 3/5 et 10/5) de 19 à 20 h 30, à la salle multimédia de l'Institut Notre-Dame de la Paix, rue du Radium 5 à 1030 Schaerbeek.

Maximum 25 personnes – Réservation indispensable

Réservation par mail ou téléphone : David@cebe.be - 02 / 216 38 32 (soir)

PAF : 10 EUR

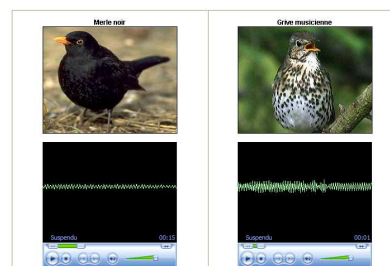


Figure 31 : interface de cours

Photo : David Waiengnier

Copyright © 2006 CEBE-MOB



## Voulez-vous découvrir les Ophiures, Tuniciers et autres Bivalves ?

La CEBE organise une visite guidée d'un jour en car en Zélande (en janvier) pour partir à la découverte de la riche avifaune hivernante. Cette année, nous prévoyons, toujours en Zélande, un nouveau thème : **les algues et invertébrés marins**. Guy Trompet est en effet décidé à vous faire entreprendre l'univers peu connu, mais combien fascinant, des algues brunes, hydrozoaires, gastéropodes, annélides,...

Date prévue :	<b>25 juin 2006</b>		
Départ :	7 h 30 face à l'église Saint-Vincent à Evere		
Retour :	Même endroit à 18 h		
Apéritif :	Offert par la CEBE		
Pique-nique :	A prévoir par vos soins		
A emporter :	Bottes, loupes, papier et crayons Eventuellement jumelles (au cas où, mais l'ornithologie n'est pas LE thème du jour !).		
PAF :	Membre: 15 EUR	Non-membre : 20 EUR	Enfant : 7,5 EUR
	A verser au compte 210 – 0324404 - 88 avec la mention « Zélande 06 »		



## Visites - animations - gestion

**Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.**

**Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelles au fournil de l'Hof ter Musschen.**

### Visites guidées mensuelles des sites naturels

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo

**Rendez-vous :** - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert  
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate  
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere  
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent

**Date :** - Hof ter Musschen : 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h  
- Moeraske : 2<sup>ème</sup> dimanche du mois, de 10 h.à 13 h

### Visite du potager biologique du Houtweg

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage..

**Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg  
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent

**Date :** Tous les 3<sup>ème</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h

### Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere

La CEBE a aménagé un jardin présentant 70 herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Cette animation ne se limite pas à montrer les herbes aromatiques : elle propose également de goûter des préparations très simples qui permettent de les savourer. Visite du moulin et présentation de la mouture d'épices fines.

**Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere  
Accès tram 55, arrêt Tilleul

**Date :** tous les 4<sup>e</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h

### Animations de boulangerie traditionnelle (sous réserve)

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain à l'ancienne au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX<sup>ème</sup> siècle). Animation combinée avec la visite du site de l'Hof Ter Musschen et du moulin à vent de Woluwe. Maximum 20 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 – fournil@cebe.be

**Rendez-vous :** Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert  
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate

**Date :** 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 9 h.à 16 h, de mai à octobre

**PAF** 5 EUR par personne

### Journées de gestion

Si le coeur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1<sup>er</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h  
Moeraske : 2<sup>ème</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 17 h,  
local apicole de la Cebe, rue du Château



## Dates

### Mars

Sa 4 mars	Hof ter Musschen	gestion
Di 5 mars	Hof ter Musschen	Visite guidée : Mousses et Hépatiques Guides : A. & O. Sotiaux – Contact Dr C. Rombaux, 02 / 242 50 43
Ve 10 mars	Moulin d'Evere	Assemblée Générale, suivie de la réunion de l'association, 20 h
Sa 11 mars	Moeraske	Gestion
Di 12 mars	Moeraske	Visite guidée : Promenade à caractère historique Guide : M. Moreels, 02 / 460 38 54
Ve 24 mars	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15

### Avril

Sa 1 avril	Hof ter Musschen	Gestion
Di 2 avril	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les lichens Guides : B. & R. Beys, 02 / 771 33 71
Ve 7 avril	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 8 avril	Moeraske	Gestion
Di 9 avril	Moeraske	Le printemps Guide : A-M De Keyser, 02 / 215 00 23
Sa 15 avril	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg, Guide : M. Moreels, 02 / 460 38 54
Me 16 avril	Schaerbeek	Cours de chant d'oiseau (voir page précédente)
Ve 21 avril	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 22 avril	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques, Guide : M. Moreels, 02 / 460 38 54
Me 16 avril	Schaerbeek	Cours de chant d'oiseau (voir page précédente)



## Cotisation et don

Le premier paiement d'une cotisation comme membre adhérent peut intervenir à n'importe quel moment de l'année. Cette cotisation couvre 4 numéros de l'Echo du Marais, donc en principe 12 mois.

La présence d'un POINT FLUO sur votre étiquette d'adresse indique que, sauf erreur de notre part, il est temps de renouveler votre cotisation. Dans ce cas, pouvons-nous vous inviter à effectuer ce versement dans les meilleurs délais ? Le plus facile est de le faire au début de chaque année ! Merci !

Pour les dons, ceux-ci peuvent être versés à n'importe quel moment. Une attestation fiscale vous sera délivrée si le montant atteint au moins 30 EUR pour une année déterminée.

**Membres adhérents : 5 EUR (minimum)**

**Membres protecteurs : 12,50 EUR (minimum)**

**Don : attestation fiscale pour les dons de 30 EUR et plus**

**Compte bancaire : 210-0324404-88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.**

Qu'il s'agisse du renouvellement de la cotisation ou d'un don, merci pour le soutien que vous apportez à votre association !

Trésorier: Michel Durant - GSM (CEBE) : 0473 / 735 786